

Joseph Fielding Smith

En 1876, les rues poussiéreuses de Salt Lake City servaient à rappeler que bien que l'Amérique avait alors cent ans, la plus grande partie du pays restait une frontière. Cette année-là Ulysses S. Grant était président des Etats-Unis, et à Salt Lake City, les saints s'étaient juste rassemblés pour écouter leur président bien-aimé Brigham Young dans le tabernacle terminé depuis neuf ans. Pour Joseph F. Smith l'année 1876 amena un nouveau fils. Le 19 juillet, Julina Lambson Smith donna naissance à son premier fils, qui reçut le nom de son père et la voix de son père, et à un point étonnant, les qualités de son père en tant que missionnaire, historien, apôtre, spécialiste en Ecritures, conseiller dans la Première Présidence et président de l'Eglise.

EVENEMENTS IMPORTANTS

1876, 19 juillet: Naissance à Salt Lake City, fils du sixième président de l'Eglise.



Le jeune Joseph Fielding

1896: Sa bénédiction patriarcale promet: "Ta tâche sera de siéger en conseil avec tes frères et de présider parmi le peuple" (20 ans).

1898: Epouse Louie Emyla Shurtliff (22 ans).

1899: Part en mission en Angleterre (22 ans).

1901: Sert comme employé dans le bureau de l'historien de l'Eglise (25 ans).

1906: Devient historien assistant de l'Eglise (30 ans).

1908: Sa première femme, Louie, meurt; épouse Ethel Georgina Reynolds (32 ans).

1910: Ordonné apôtre par son père, devient membre du Conseil des douze apôtres (33 ans).

1918: Son père, le président Joseph F. Smith, meurt (42 ans).

1919: Appelé comme conseiller dans la présidence du temple de Salt Lake City (43 ans).

1921-70: Sert comme historien de l'Eglise (44-94 ans).

1922: Publie "L'essentiel de l'histoire de l'Eglise" (45 ans).

1934: Devient président de la Société Généalogique (57 ans).

1937: Sa deuxième femme, Ethel, meurt (60 ans).

1938: Epouse Jessie Ella Evans (61 ans).

1939: Voyage en Europe avant la Deuxième Guerre mondiale, dirigeant l'évacuation d'Europe de tous les missionnaires (63 ans).

1945: Devient président du temple de Salt Lake City (68 ans).

1951: Devient président du Conseil des douze apôtres (74 ans).

1955: Voyage en Extrême-Orient; consacre quatre pays pour la prédication de l'Évangile (79 ans).

1965: Devient conseiller du président David O. McKay dans la Première Présidence (89 ans).

1970: Soutenu comme président de l'Eglise (93 ans).

1971: Préside la première conférence générale de région de l'Eglise, à Manchester, Angleterre; sa troisième femme, Jessie Evans, meurt (94 ans).

1972, 2 juillet: Meurt à Salt Lake City (95 ans).

SOMMAIRE HISTORIQUE

Le début de sa vie

Joseph Fielding Smith portait le nom non seulement de son père, mais aussi de son grand-oncle et de son arrière-grand-père. Il honora ce nom et ne permit jamais qu'on l'appela par le diminutif Joe.

Alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, Joseph Fielding désira apprendre la volonté du Seigneur, ce qui le poussa à lire le Livre de Mormon deux fois avant l'âge de dix ans. Quand les garçons de son équipe de football avaient besoin de lui, ils le trouvaient généralement dans le grenier à foin en train de lire les Ecritures. Il les avait toujours avec lui.

"Quand Joseph quitta la North Temple Street et marcha vers l'ouest le long du City Creek, il apprécia particulièrement le bruit de l'eau clapotant sur les cailloux. Il remarqua également une odeur d'automne dans l'air maintenant que la nuit tombait sur la vallée. Il faudra qu'il pense à mettre sa veste pour aller travailler le matin. En marchant il tira de la poche de sa chemise un petit exemplaire du Nouveau Testament qu'il avait toujours sur lui, le lisant pendant sa pose du déjeuner et tandis qu'il allait et revenait du travail, et en fait chaque fois qu'il en avait l'occasion. Il l'ouvrit à l'endroit du signet dans le Livre des Actes, chapitre 3, et lut quelques versets; mais la nuit tombait, car les jours raccourcissaient - une chose qu'il n'aimait pas - et il avait du mal à lire, particulièrement en marchant. Alors il remit le livre dans sa poche. Il n'avait de toute façon pas de très bons yeux et il n'aurait pas été bon de leur imposer

un effort inutile. Il y avait énormément de lecture à faire dans les jours et les années à venir. Au lieu de lire pendant le reste du trajet de retour, il décida de réciter mentalement quelques Ecritures qu'il essayait d'apprendre par cœur. Matthieu, chapitre 11: 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger...' (Joseph Fielding Smith fils et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 67).

Repensant à cette époque, il rappela plus tard: "D'après mes plus anciens souvenirs, à l'époque où je commençais à lire, j'ai eu davantage de plaisir et une plus grande satisfaction que pour n'importe quoi d'autre au monde, en étudiant les Ecritures, en lisant ce qui concernait le Seigneur Jésus-Christ et le prophète Joseph Smith et l'œuvre qui avait été accomplie pour le salut des hommes" (Conference Report, avril 1930, p. 91).

La recherche de la connaissance et de la vérité par Joseph Fielding domina tout son style de vie et établit la voie de ses habitudes et de ses actions journalières. Bien qu'il travailla dur et aimait beaucoup les sports et l'aviation, sa vie tournait autour de sa famille et du service à autrui.

Tôt dans la vie il apprit ce qu'est la responsabilité, gardant des vaches près de la rivière Jordan, travaillant avec ses frères à la ferme de Taylorsville; à l'âge de dix ans il aidait sa mère dans ses responsabilités de sage-femme.

"Le travail de Joseph était celui de garçon d'écurie et de conducteur de buggy. A toute heure du jour et de la nuit, quand on faisait appel aux services de sa mère, Joseph devait atteler la fidèle jument 'Old Meg' au buggy et conduire sa mère à la maison où se passait l'accouchement. Là il pouvait attendre tandis qu'elle aidait pendant l'accouchement ou, si sa mère pensait que l'attente serait trop longue, elle le renvoyait à la maison en lui indiquant à quel moment revenir la chercher...

"Parfois j'étais glacé à mort. Je m'étonnais que tant de bébés naissent au milieu de la nuit, particulièrement par les nuits froides de l'hiver. Je souhaitais ardemment



Frère Smith et sa famille en 1938 ou 1939

que les mères puissent choisir un peu mieux le moment'" (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, pp. 52-53).

A l'âge de dix-huit ans, Joséph travailla comme employé au rayon d'épicerie en gros au sous-sol du magasin ZCMI à Salt Lake City, pour aider financièrement sa famille. Il travaillait souvent quinze ou seize heures par jour. A la fin d'une longue journée il aimait s'arrêter pour acheter un paquet de bonbons à donner à ses frères et sœurs à son arrivée à la maison.

Une forte discipline personnelle

Joseph Fielding ne perdait jamais un instant. Suivant les traces de son père, il se levait tôt, ce qui devint sa formule pour faire davantage de travail. Il fit pénétrer cette même habitude dans la vie de ses enfants. Son fils racontait: "Il semblait en quelque sorte immoral d'être au lit après six heures. Bien entendu, je n'ai essayé de le faire qu'une seule fois. Mon père veillait à cela" (Cité dans Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 3). Joseph s'arrangea pour développer l'habitude d'utiliser son temps avec sagesse. "Pendant des années, il emporta à son bureau son déjeuner dans un sac, afin de pouvoir continuer de travailler à l'heure de midi: 'Cela me donne 300 heures en plus par an.' Un jour,

une de ses sœurs l'appela au bureau et le réprimanda parce qu'il ne faisait pas de sieste après le déjeuner. Elle cita le nom d'une demi-douzaine des compagnons de Joseph qui faisaient cela depuis longtemps. 'Oui, répondit-il, et où sont-ils aujourd'hui? Tous morts!'" (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 4).

Tandis que le style de vie qu'il s'imposait lui-même donnait à Joseph Fielding Smith une apparence sévère, sa famille le connaissait comme un père et un époux gentil et aimant, avec un sens de l'humour très fin. Ethel G. Reynolds, que le président Smith épousa en 1908, et qui fut la mère de neuf de ses enfants, décrivit son mari comme suit:

"J'ai souvent pensé que lorsqu'il sera parti, les gens diront: 'C'était un homme très bon, sincère, orthodoxe, etc.' Ils parleront de lui comme le public le connaît; mais l'homme qu'ils ont à l'esprit est très différent de l'homme que je connais. L'homme que je connais est un époux et un père gentil et aimant, dont la plus grande ambition dans la vie est de rendre sa famille heureuse, s'oubliant entièrement lui-même dans ses efforts pour y arriver. C'est l'homme qui berce un enfant agité pour l'endormir, qui raconte des histoires aux petits avant qu'ils ne dorment, qui n'est jamais trop fatigué ou trop occupé pour rester tard le soir ou pour se lever tôt le matin pour aider les enfants plus grands à résoudre des problèmes scolaires embarrassants. Quand vient la maladie, l'homme que je connais

veille tendrement sur celui qui est affligé, et s'occupe de lui. C'est leur père qu'ils appellent en pleurant, ressentant sa présence comme une panacée pour tous les maux. C'est sa main qui panse les blessures, ses bras qui donnent courage à celui qui souffre, sa voix qui leur adresse gentiment des remontrances quand ils agissent mal, jusqu'à ce qu'ils deviennent heureux de faire la chose qui le rendra heureux.

"L'homme que je connais est le plus gentil, et s'il a le sentiment d'avoir été injuste envers quiconque, la distance n'est jamais trop grande pour qu'il aille effacer la blessure par des paroles aimantes et des actions gentilles. Il accueille avec joie les jeunes dans son foyer et n'est jamais



Ethel G. Reynolds, deuxième femme de Joseph Fielding

plus heureux que quand il discute avec eux des sujets du jour: sports ou tout ce qui peut les intéresser le plus. Il apprécie les bonnes histoires et voit rapidement le côté humoristique d'une situation, pour en rire ou pour que l'on rit de lui, toujours désireux de participer à toute activité saine.

"L'homme que je connais est sans égoïsme, il ne se plaint pas, il a de la considération, de la prévenance, il est sympathique, faisant tout ce qui est en son pouvoir pour faire de la vie une joie suprême pour ceux qu'il aime. Ainsi est l'homme que je connais" (Ethel G. Reynolds Smith, comme cité dans Bryant S. Hinckley, "Joseph Fielding Smith", *Improvement Era*, juin 1932, p. 459).

Un défenseur de la vérité

Après une mission en Grande-Bretagne de 1899 à 1901, Joseph Fielding Smith devint employé dans le bureau de l'Historien de l'Eglise, et en 1906 devint historien assistant de l'Eglise. En 1910, à l'âge de trente-trois ans, il reçut un appel pour remplir une vacance dans le Conseil des douze apôtres. Durant les soixante années suivantes comme apôtre, il devint un franc défenseur de la vérité, de l'Eglise et de la mission divine du prophète Joseph Smith. Il parla et écrivit contre les maux auxquels à la fois les membres de l'Eglise et les non-membres semblaient succomber facilement.

Frère Smith combattit obstinément les théories scientifiques populaires qui faisaient de l'homme quelque chose de moins qu'un fils de Dieu. Des titres de livres tels que *Doctrines du salut*, *L'essentiel de l'histoire de l'Eglise*, *Man, His Origin and Destiny* (L'homme, son origine et sa destinée), *The Progress of Man* (La progression de l'homme), *Seek Ye Earnestly* (Recherchez honnêtement) et *Le chemin de la perfection* qu'il écrivit tous, illustrent son vaste champ d'intérêt. La création, la chute de l'homme, l'expiation de Jésus-Christ, la seconde venue du Christ et le serment et l'alliance de la prêtrise ne furent que quelques-uns des thèmes doctrinaux sur lesquels il écrivit. Il n'aspirait pas à devenir un grand auteur, mais il désirait voir que la vérité n'était pas incomprise ni rabaissée, et que des dirigeants nobles n'étaient pas calomniés. Durant sa vie, vingt-cinq volumes furent publiés contenant ses discours, ses lettres et ses écrits. Parmi ses nombreux écrits, les commentaires sur le serment et l'alliance de la prêtrise (voir D. & A. 84:33-44) et sur la chute d'Adam et Eve sont des exemples de la logique et de la puissance qui caractérisent les explications doctrinales du président Smith aux membres de l'Eglise.

Le serment et l'alliance de la Prêtrise de Melchisédek

Résumant la doctrine du serment et de l'alliance de la prêtrise, le président Smith fit ressortir que l'alliance est faite par l'homme et que le serment est fait par Dieu, et qu'en cela, on trouve les clefs de l'exaltation.

"Il n'y a pas d'exaltation dans le royaume de Dieu sans la plénitude de la prêtrise, et chaque homme qui reçoit la Prêtrise de Melchisédek la reçoit avec un serment et une alliance qu'il sera exalté.

"L'alliance de la part de l'homme

est qu'il magnifiera son appel dans la prêtrise, qu'il vivra par toute parole qui sort de la bouche de Dieu et qu'il gardera les commandements.

"L'alliance de la part du Seigneur est que si un homme fait ce qu'il a promis, alors tout ce que le Père possède lui sera donné; et c'est une promesse tellement solennelle et importante que



Frère Joseph Fielding Smith missionnaire, 1900

le Seigneur prête serment que cela arrivera" (Conference Report, avril 1970, pp. 58-59; ou *Improvement Era*, juin 1970, p. 66).

"Dans la section 84 des Doctrines et Alliances, le Seigneur dit ceci: 'Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit, et leur corps sera renouvelé. Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Eglise et le royaume, et les élus de Dieu. Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur.'

"Et si nous recevons le Seigneur, alors sûrement le Seigneur nous reçoit, et nous sommes associés avec lui, 'Car celui qui reçoit mes serviteurs me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit mon Père'.

"Voici maintenant la grande bénédiction, qui a échappé, je pense,

à beaucoup d'entre nous, et particulièrement à ces jeunes hommes quand ils sont appelés et soutenus pour être ordonnés à l'office d'ancien: 'Et celui qui reçoit mon Père' - et bien sûr nous recevons le Père par notre fidélité et notre obéissance - 'reçoit le royaume de mon Père, c'est pourquoi tout ce que mon Père possède lui sera donné' (D. & A. 84:33-38).

"Voyez-vous une bénédiction plus grande que le Seigneur pourrait offrir à tout homme détenant la prêtrise? Mais cela est basé sur la fidélité et sur le fait de magnifier l'appel.

"Dans d'autres révélations le Seigneur dit: '(Ceux) Qui vainquent par la foi et qui sont scellés par le Saint-Esprit de promesse... Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a tout remis... ils sont dieux, oui, les fils de Dieu' (D. & A. 76:53-58) (Joseph Fielding Smith, *Doctrines of Salvation*, 3:139-40).

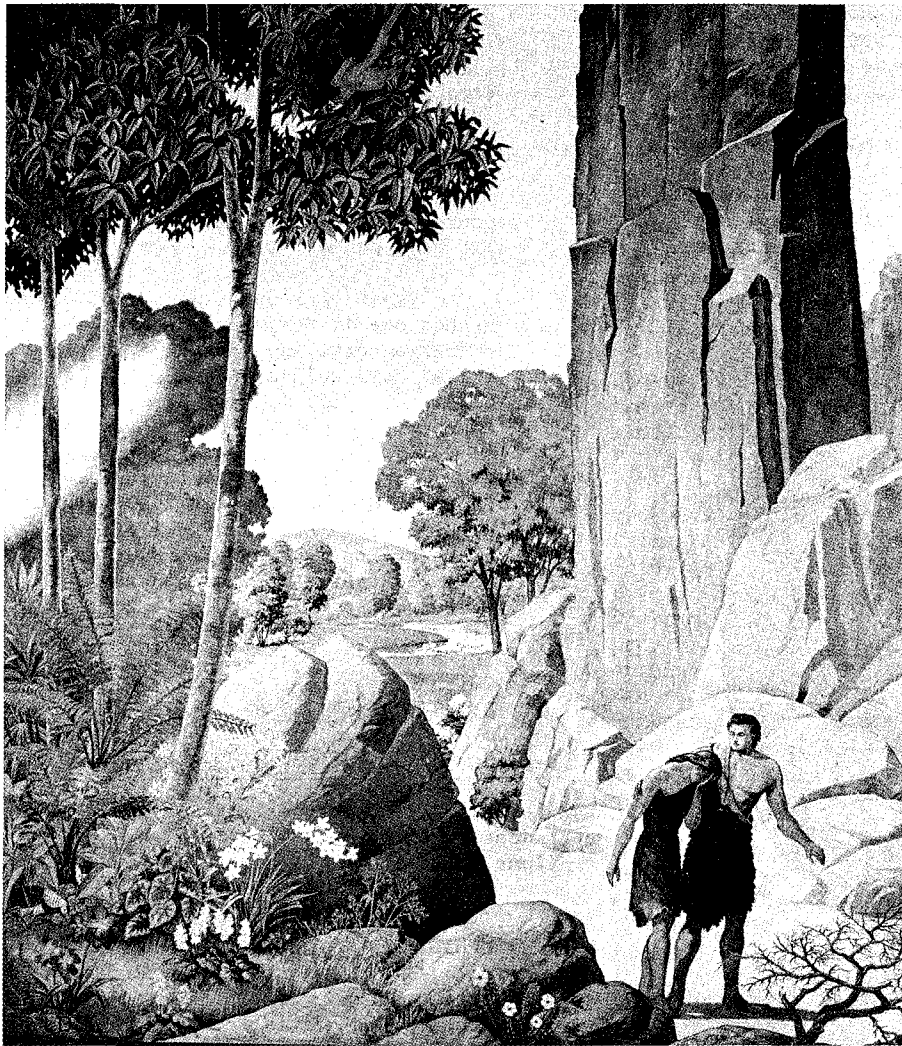
La chute d'Adam et Eve, une bénédiction

Dans les remarques suivantes, le président Smith fournit l'une des explications de la chute les plus claires.

"LA MORT POUR TOUS VINT PAR LA CHUTE. Le président Brigham Young a dit: 'Il en est qui regrettent peut-être que nos premiers parents aient péché. C'est de la sottise. Si nous avions été là, et s'ils n'avaient pas péché, nous aurions péché. Je ne blâme ni Adam ni Eve. Pourquoi? Parce qu'il était nécessaire que le péché entre dans le monde; l'homme ne pourrait jamais comprendre le principe de l'exaltation sans son opposé. Comment Adam et Eve ont-ils péché? Se sont-ils opposés directement à Dieu et à son gouvernement? Non. Mais ils ont transgressé un commandement du Seigneur, et par cette transgression le péché est entré dans le monde...'

"La chute de l'homme fut une bénédiction déguisée et fut le moyen d'avancer les desseins du Seigneur pour le progrès de l'homme, plutôt qu'un moyen de le gêner.

"ADAM A COMMIS UNE 'TRANSGRESSION' ET NON UN 'PECHE'. Je n'appelle jamais la participation d'Eve dans cette chute un péché, et je n'accuse pas non plus Adam de péché. On dira: 'N'ont-ils pas enfreint un commandement?' Oui. Mais examinons la nature de ce



commandement et les résultats qui en ont découlé.

"Dans aucun autre commandement qu'il ait jamais donné à l'homme, le Seigneur n'a dit: 'Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal; néanmoins tu peux choisir par toi-même' (Moïse 3:17).

"Il est vrai que le Seigneur a averti Adam et Eve en disant qu'en prenant du fruit ils transgresseraient une loi. Je vais essayer d'illustrer ceci. Le chimiste dans son laboratoire prend différents éléments et les combine, et il en résulte quelque chose de très différent. Il a *changé* la loi. Exemple typique: deux parties d'hydrogène et une partie d'oxygène qui passent par une étincelle électrique

se combinent pour former de l'eau. L'hydrogène brûle et l'oxygène aussi, mais l'eau éteint le feu. Les critiques ne seront peut-être pas tout à fait d'accord, disant qu'on ne transgresse pas là une loi. Eh bien, *la transgression d'Adam était d'une nature similaire, c'est-à-dire que sa transgression était conforme à la loi.*

"La transgression d'Adam *n'était pas* un péché sexuel comme certains le croient et l'enseignent erronément. Adam et Eve furent mariés par le Seigneur pendant qu'ils étaient encore des êtres immortels dans le jardin d'Eden et avant que la mort n'entrât dans le monde.

"ADAM ET EVE SE REJOUIRENT DE LA CHUTE. Avant de prendre du fruit, Adam aurait pu exister à jamais; c'est pourquoi sa situation était une situation d'immortalité. Quand il en mangea, il s'assujettit à la mort, et



Joseph Fielding Smith, 1876-1972

par conséquent devint mortel. C'était une transgression de la loi, mais pas un péché au sens strict, car c'était quelque chose qu'Adam et Eve devaient faire!

"Je suis certain que ni Adam ni Eve ne le considérèrent comme un péché quand ils en apprirent les conséquences, et c'est ce qu'on constate dans ce qu'ils disent après en avoir été mis au courant.

"Adam dit: '*Béni soit le nom de Dieu, car à cause de ma transgression, mes yeux sont ouverts, et j'aurai de la joie dans cette vie, et je verrai de nouveau Dieu dans la chair.*'

"Eve dit: '*Si nous n'avions pas transgressé, nous n'aurions jamais eu de postérité et nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent*' (Moïse 5:10-11).

"Il serait difficile de considérer quelque chose qui a des résultats aussi bénéfiques comme un péché dans le sens dans lequel nous considérons

celui-ci" (*Doctrines du salut*, pp. 114 à 116).

Un nouveau président est soutenu

A un âge bien au-delà de celui auquel la plupart des hommes se sont retirés de la vie active, le président Smith assumait sa plus grande responsabilité. Après la mort du président David O. McKay en janvier 1970, Joseph Fielding Smith devint président de l'Eglise à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Trois millions de membres de l'Eglise furent sensibles à son amour et à l'intérêt qu'il leur portait.

Le président Smith présida la première conférence générale de région de l'Eglise, tenue en 1971 en Angleterre, et les services de consécration des temples d'Ogden et de Provo au début de l'année 1972. D'autres développements durant son administration comprennent la réorganisation du Système

d'enseignement de l'Eglise et la formation du Département des services de santé, la publication de nouveaux magazines de l'Eglise comme une partie de la coordination de la prise, et la continuation de l'expansion du travail missionnaire partout dans le monde.

En évaluant sa vie, certains ont vu dans le président Smith un juge de droiture sévère et inflexible. Toutefois, s'il y avait de la sévérité, il était sévère pour le péché, mais plein d'amour pour le pécheur. La seule sévérité de sa nature était cette discipline sévère qu'il s'imposait à lui-même. Il ne se permettait aucune faiblesse de caractère.

Des instructions pour les saints

Les dernières instructions du président Smith au monde et à l'Eglise, données au cours de sa dernière conférence générale, montrent la sagesse et la puissance spirituelle qu'il avait acquies au cours de plusieurs décennies de dévouement à la vérité.

"Nous sommes les serviteurs du Seigneur. Nous avons reçu de lui la lumière, la vérité et la révélation. Il nous a commandé de proclamer ses vérités et de vivre ses lois. Et ainsi, conformément à son Esprit et à sa volonté, et selon que nous sommes guidés par son Saint-Esprit, nous donnons des instructions et des directives aux saints et au monde.

"Au monde, je dis: nous sommes dans les derniers jours. Ce sont des jours difficiles de douleur et de désolation. Ce sont des jours où Satan demeure dans le cœur d'hommes impies, où l'iniquité abonde et où les signes des temps se manifestent.

"Et il n'y a aucune guérison pour les maux du monde si ce n'est l'Evangile du Seigneur Jésus-Christ. Notre espérance de paix, de prospérité temporelle et spirituelle et d'un héritage final dans le royaume de Dieu ne se trouve que dans et par l'Evangile rétabli. Il n'y a aucune œuvre que nous puissions accomplir qui soit aussi importante que prêcher l'Evangile et édifier l'Eglise et le royaume de Dieu sur la terre.

"Nous invitons donc tous les enfants de notre Père de partout à croire au Christ, à le recevoir, tel qu'il est révélé par les prophètes vivants, et à devenir membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints

des Derniers Jours. Nous invitons le monde à se repentir, à adorer ce Dieu qui l'a fait et à croire aux paroles de ceux qu'il a envoyés de nos jours proclamer son Evangile.

"Nous disons à ceux de toutes les nations qui ont le cœur pur: le Seigneur vous aime. Il veut que vous receviez toutes les bénédictions de l'Evangile. Il vous invite maintenant à croire au Livre de Mormon, à accepter Joseph Smith comme prophète et à venir dans son royaume terrestre et devenir ainsi héritiers de la vie éternelle dans son royaume céleste.

"Nous disons à ceux qui ont reçu l'Evangile: gardez les commandements. Marchez dans la lumière. Persévérez jusqu'à la fin. Soyez fidèles à toutes les alliances et à toutes les obligations, et le Seigneur vous bénira au-delà de vos rêves les plus chers. Comme quelqu'un d'autrefois l'a dit: 'Ecoutez la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. Car c'est là ce que doit tout homme' (Eccl. 12:15).

"Nous disons à toutes les familles d'Israël: la famille est l'organisation la plus importante du temps ou de l'éternité. Notre but dans la vie est de créer pour nous-mêmes des cellules familiales éternelles. Il n'y a rien qui puisse jamais entrer dans votre vie familiale qui soit aussi important que les bénédictions de scellement du temple et puis de garder les alliances contractées dans le cadre de cet ordre du mariage céleste.



"Nous disons aux parents de l'Eglise: aimez-vous de tout votre cœur. Gardez la loi morale et vivez l'Evangile. Elevez vos enfants dans la lumière et la vérité, enseignez-leur les vérités salvatrices de l'Evangile et faites de votre foyer un paradis sur terre, un endroit où l'esprit du Seigneur pourra demeurer et où la justice pourra régner dans le cœur de chaque membre.

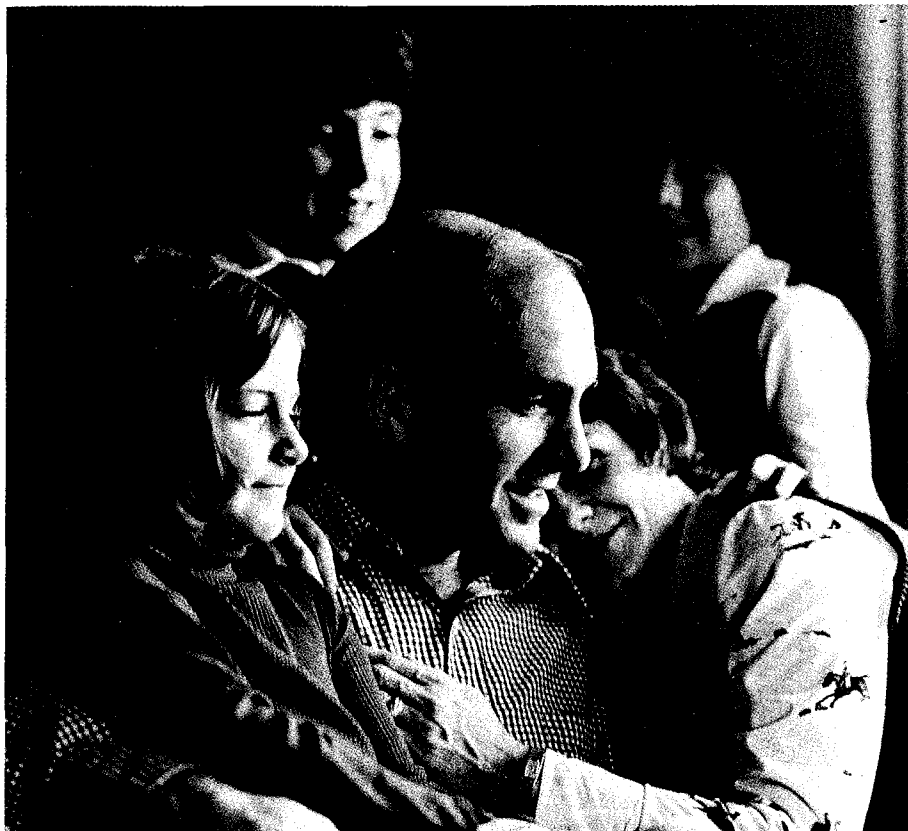
"La volonté du Seigneur est de fortifier et de préserver la cellule familiale. Nous supplions les pères de prendre la place qui leur revient à la tête du foyer. Nous demandons aux mères de soutenir leur mari et d'être des lumières pour leurs enfants.

"Le président Joseph F. Smith a dit: 'L'état de mère est la base du bonheur au foyer et de la prospérité dans le pays. Dieu a imposé aux hommes et aux femmes des obligations très sacrées en ce qui concerne l'état de mère, et ce sont des obligations que l'on ne peut mépriser sans s'attirer le mécontentement divin' (*Gospel Doctrine*, p. 288). En outre: 'Etre bon père ou bonne mère vaut mieux qu'être bon général ou bon homme d'Etat' (*Idem*, p. 285).

"Nous disons à la jeunesse de Sion: que le Seigneur vous bénisse et vous garde, ce qui sera assurément si vous apprenez ses lois et vivez en accord avec elles. Soyez fidèles à tout ce qui vous est confié. Honore ton père et ta mère. Demeurez ensemble dans l'amour et la conformité. Soyez pudiques dans votre habillement. Vainquez le monde, et ne vous laissez pas entraîner par les modes et les pratiques de ceux dont les intérêts sont centrés sur les choses de ce monde.

"Mariez-vous au temple et menez une vie joyeuse et juste. Souvenez-vous des paroles d'Alma: 'La méchanceté n'a jamais été le bonheur' (Alma 41:10). Souvenez-vous aussi que notre espérance pour l'avenir, la destinée de l'Eglise et la cause de la justice reposent entre vos mains.

"Nous disons à ceux qui sont appelés à des postes de confiance et de responsabilité dans l'Eglise: prêchez l'Evangile dans sa clarté et sa simplicité telles qu'elles se trouvent dans les ouvrages canoniques de l'Eglise. Témoignez de la



véracité de l'œuvre et des doctrines de nouveau révélées de nos jours.

"Souvenez-vous des paroles du Seigneur Jésus-Christ qui a dit: 'Je suis au milieu de vous comme celui qui sert' (Luc 22:27) et décidez de servir en n'ayant en vue que la gloire de Dieu. Visitez les orphelins et les veuves dans leurs afflictions et restez purs des péchés du monde" ("Instructions aux saints et au monde", *l'Etoile*, décembre 1972, pp. 494-495).

QUESTIONS A MEDITER

1. Comment Joseph Fielding Smith se

prépara-t-il à accomplir sa mission personnelle dans la vie?

2. Comment la discipline personnelle de Joseph Fielding Smith l'aida-t-elle à mener une vie honorable? Que pouvons-nous apprendre de son exemple?
3. Comment sa famille (sa femme et ses enfants) l'a-t-elle décrit comme époux et père?
4. Quelles idées les écrits du président Smith donnent-ils en ce qui concerne le serment et l'alliance de la prêtrise et la chute d'Adam et Eve?
5. Quel conseil donné par le président Smith aux membres de l'Eglise est particulièrement à propos aujourd'hui?